



# La toile scientifique

LA TOILE SCIENTIFIQUE - NUMÉRO 209  
OCTOBRE 2010

Science  
POUR  
Tous !

## SOMMAIRE

### BÉNÉVOLAT SCIENTIFIQUE

Thérèse Drapeau  
24 heures de science

1

### CLUBS RÉGIONAUX

Albert Cornu  
Club de minéralogie de Montréal

2

### DOSSIER

Mission franco-québécoise  
sur mars

4

### NOUVELLES

Plusieurs nouveautés pour les  
Expos-ciencias

5

Jeunes inventeurs recherchés  
pour le défi génie inventif

5

Recherche des anciens d'Expo-  
science

6

Colloque 2010 de la Fédération  
des astronomes amateurs

6

Un grain de science dans votre  
café

6

De belles découvertes aux belles  
soirées - Université de Montréal

6

» « La science restera toujours la satisfaction du plus haut désir de notre nature : la curiosité. Elle fournira à l'homme le seul moyen qu'il ait pour améliorer son sort. »  
– Ernest Renan, philosophe et écrivain français, 1823-1892

Au cours du mois d'octobre, l'équipe de *La Toile scientifique* vous propose trois rencontres intéressantes : l'une avec Thérèse Drapeau, dans le cadre de notre rubrique sur le bénévolat scientifique, une autre avec Albert Cornu, vice-président du Club de minéralogie de Montréal, dans le cadre de la rubrique À la découverte des clubs scientifiques régionaux, et une dernière, avec Jean-Pierre Urbain, à l'origine d'une mission martienne France-Québec. Des nouvelles complètent le menu de cette édition. Bonne lecture!

### BÉNÉVOLAT SCIENTIFIQUE

#### Entrevue - Thérèse Drapeau, de la Biosphère d'Environnement Canada, partenaire de la première heure du 24 heures de science

**La Toile scientifique: Madame Drapeau, dites-nous d'abord de quand date votre implication dans le bénévolat scientifique?**

**Thérèse Drapeau:** J'ai une formation en communications sociales et en muséologie et je travaille à Environnement Canada, dans diverses fonctions, depuis 1983. Dès mon arrivée, alors que j'avais un contrat de trois mois en poche, on m'a demandé d'organiser une exposition portant sur les pluies acides dans le cadre du Salon des sciences et des technologies, un événement très populaire à l'époque.

J'ai ainsi conçu et coordonné la réalisation d'un grand stand d'exposition de 400 pieds carrés qui reconstituait un écosystème lacustre tout en mettant en valeur toutes les disciplines scientifiques qui contribuaient à la connaissance et au contrôle des pluies acides. Cette exposition a connu un franc succès au Salon. Ma carrière était alors résolument lancée, puisque plus de 25 ans plus tard, je suis toujours dans le domaine de la vulgarisation scientifique!

**Votre passion réside véritablement dans le domaine de la communication scientifique. Comment cet intérêt s'est-il articulé au cours de votre parcours professionnel?**

Je me suis impliquée durant plusieurs années au sein de l'Association des communicateurs scientifiques (ACS), notamment comme membre du conseil d'administration et comme présidente. Encore aujourd'hui, je suis engagée auprès de l'ACS en rédigeant des chroniques pour *L'Omniscient*, le bulletin d'information de l'Association. Nous avons aussi un projet de livre portant sur l'histoire de l'ACS depuis ses débuts.



Thérèse Drapeau

Par ailleurs, au cours de ma carrière, j'ai formé plusieurs scientifiques pour les amener à être de meilleurs vulgarisateurs et communicateurs et à être plus à l'aise lors de leurs entrevues aux médias. C'est un volet qui m'a plu énormément.

**C'est auprès de l'ACS que vous avez connu Jacques Kirouac, l'actuel directeur général de Science pour tous (SPT), et que vous avez entamé une collaboration avec l'événement 24 heures de science.**

C'est vrai. Dès le début, monsieur Kirouac m'a approchée pour que je fasse partie du noyau de démarrage de l'événement. Je me suis facilement laissée « enrôler », car le concept m'accrochait beaucoup! J'avais vu l'idée naître au cours des colloques précédents de SPT et je la trouvais excellente! Tenir en simultanée, aux quatre coins du Québec, des activités qui permettaient de rendre la culture scientifique et technique accessible au plus grand nombre, c'était vraiment porteur!

**Concrètement, quelle est votre implication au sein du 24 heures?**

Le concept du 24 heures de science repose entièrement sur le bénévolat. À ses tout débuts, c'est Charles Désy qui avait imaginé le concept de « communicateur tout-terrain ». On recherchait des gens polyvalents, intéressés à la vulgarisation, qui pouvaient aider l'équipe du 24 heures à recruter des promoteurs d'événements, à promouvoir les activités dans les collectivités et auprès des médias régionaux, etc. Je me suis retrouvée à recruter, former et encadrer ces jeunes professionnels.

Puis, une sorte de fidélisation s'est installée, tant et si bien que plusieurs communicateurs bénévoles revenaient d'année en année, alors que d'autres s'ajoutaient à l'équipe. C'est une expérience que j'adore, d'autant que, pour moi, l'intérêt dans cette implication, c'est le plaisir que j'ai de rencontrer des nouvelles personnes qui ont le goût de s'engager dans l'aventure du 24 heures de science et en communication scientifique.

**Pourquoi accordez-vous tant d'importance à la communication scientifique? Pourquoi trouvez-vous primordial d'amener cette connaissance au grand public?**

C'est une question de curiosité! J'ai des souvenirs impérissables de mon enfance, au cours de laquelle mon père nous faisait la lecture, aux six enfants de la famille, de chapitres entiers d'encyclopédies de voyage. J'étais émerveillée de tout ce que je découvrais lors de ces séances familiales!

Par la suite, cette curiosité ne m'a plus laissée et toutes mes études ont été marquées par une soif d'apprendre sans bornes! Toute ma vie, j'ai eu le goût de communiquer et de partager la connaissance avec les gens! Mieux connaître la science est une condition inhérente au bien-être et au développement de la société.

**En terminant, madame Drapeau, quels sont vos projets pour les semaines et les mois à venir?**

Nous redémarrons la planification du 24 heures de science 2011, je poursuis mon engagement bénévole en muséologie au comité de rédaction de la revue *Muse*, de l'Association des musées canadiens, tout en collaborant régulièrement à la rédaction d'articles.

De plus, mon intérêt soutenu pour l'éducation au développement durable m'a amenée à me joindre à l'équipe du Programme court de 2<sup>e</sup> cycle en responsabilité sociale des organisations de l'UQAM. L'an dernier, j'ai commencé à y donner des cours sur les communications du développement durable. Pour moi, c'est un enjeu très stimulant, qui va bien au-delà des seules préoccupations environnementales.

**Merci d'avoir partagé ces propos avec nous, Madame Drapeau, et bonne suite dans vos projets!**

**Pour en savoir plus :** Biosphère d'Environnement Canada : [www.ec.gc.ca/biosphere](http://www.ec.gc.ca/biosphere)

Programme court de deuxième cycle en responsabilité sociale des organisations de l'UQAM : [www.programmes.uqam.ca/0485](http://www.programmes.uqam.ca/0485)

## À LA DÉCOUVERTE DES CLUBS SCIENTIFIQUES RÉGIONAUX

### Entrevue - Albert Cornu, vice-président du Club de minéralogie de Montréal



**La Toile scientifique: Tout d'abord, monsieur Cornu, parlez-nous de votre implication auprès du Club de minéralogie.**

**Albert Cornu:** Je suis membre du Club depuis 1983. J'ai d'abord animé la section de paléontologie. Je suis actuellement vice-président et directeur de la paléontologie.

**Pouvez-vous nous tracer un bref historique du Club de minéralogie?**

C'est en mars 1977 que des personnes qui s'intéressaient aux sciences de la terre et qui allaient sur le terrain chercher des minéraux se sont regroupées pour former le Club de minéralogie de Montréal. Il s'agissait de francophones issus du *Montreal Gem and Mineral Club*, qui avaient le goût de pratiquer leur loisir et d'échanger dans leur langue.



Les membres du Club se sont d'abord installés à la salle Léon-Provancher du Jardin botanique de Montréal. Avec le temps, des collectionneurs amateurs et professionnels, étudiants et autres se sont joints au groupe. Puis, en 1980, le Club s'est installé au Centre Alphonse-Desjardins, une ancienne école. Ses activités et collections de minéraux occupaient la superficie de deux classes. Enfin, en octobre 2003, grâce à un partenariat avec la commission scolaire de Montréal, nous avons inauguré nos nouveaux locaux au Centre Tétraultville, sur la rue Saint-Émile, dans l'est de Montréal.

### **Comment le Club a-t-il évolué dans le temps? Quelles sont les principales étapes de son histoire?**

Au début, les membres se concentraient essentiellement sur la minéralogie, c'est-à-dire que l'aspect esthétique des cristaux était très important. Graduellement, puisque, autour de Montréal, on trouve surtout des roches sédimentaires, les membres ont en quelque sorte élargi leurs horizons pour étudier les fossiles inclus dans ces roches. Une section de paléontologie est donc née au sein du Club.

Des rencontres, des activités d'identification et d'outillage, des présentations, des lectures et des conférences étaient aussi organisées. L'échange d'expertise était déjà très important et le Club commençait à acquérir une petite collection.

### **Et aujourd'hui, quelles sont les différentes activités que vous mettez en œuvre?**

Nous offrons des conférences à nos membres mais ouvertes aussi au grand public plusieurs fois par année, de même que des cours en géologie, minéralogie, paléontologie, gemmologie, ainsi que des ateliers pratiques sur tous les thèmes touchant ces disciplines. De nombreuses personnes ou groupes de personnes visitent nos installations et nos collections. De plus, grâce à un partenariat important avec la commission scolaire de Montréal, nous recevons des groupes d'élèves pour des ateliers pratiques en minéralogie et en paléontologie. Nous sommes aussi présents dans les écoles. L'activité principale étant la recherche de spécimens pour nos collections, de nombreuses excursions sont donc organisées.

### **Quelle est l'importance actuelle du Club?**

En fait, le Club de minéralogie de Montréal est un des plus importants au Canada. L'expertise développée nous permet d'aider d'autres clubs au Québec, d'être consultés et de faire des représentations sur des dossiers touchant la protection de sites particuliers. Il compte actuellement plus de 400 membres, dont plusieurs sont originaires de différents pays. De nombreux échanges avec d'autres organismes ayant les mêmes objectifs se font au Québec, au Canada et à l'étranger.

### **Faites-nous faire un « tour du propriétaire » de l'espace que vous occupez au Centre Tétraultville. Qu'est-ce que le grand public peut s'attendre à découvrir lorsqu'il visite vos installations?**

Aussitôt que vous pénétrez dans nos locaux, les minéraux et fossiles sont partout! À l'accueil, deux grandes vitrines mettent en évidence des spécimens spectaculaires, l'une en paléontologie, l'autre en minéralogie. Les deux vitrines servent à présenter des spécimens importants, qui viennent souvent de prêts de collections privées. Nous avons aussi, sur l'étage, un centre de documentation. En quittant l'entrée vers les autres locaux, nous présentons actuellement une exposition de photographies sur le sable du scientifique Raymond Gervais.

Nous essayons de toucher à d'autres disciplines des sciences naturelles. Nous avons donc un laboratoire de paléontologie tout équipé, des panneaux thématiques portant sur la biodiversité paléontologique, une salle de coupe, un atelier de polissage et un atelier d'art lapidaire, c'est-à-dire l'art de travailler la pierre et les minéraux.

Enfin, notre salle d'exposition principale fourmille de spécimens et d'affiches informatives : la patte de dinosaure qui vous accueille côtoie trois grandes vitrines traitant des différents aspects de l'évolution, par l'entremise notamment des plus vieilles roches sur la planète, des fossiles de Montréal, des grands mammifères, etc. Nous avons aussi des vitrines qui exposent les spécimens de minéraux sous plusieurs aspects, des spécimens provenant des sites importants de Montréal et de la région, dont ceux du mont Saint-Hilaire et de la carrière Francon, des objets miniers, des minéraux synthétiques, des sables, des timbres reliés aux sciences de la Terre et bien d'autres éléments encore! Il y a donc de tout pour tous les goûts!

### **Le Club organise annuellement le Salon des pierres, minéraux et fossiles de Montréal au Centre Pierre-Charbonneau. Pouvez-vous nous dire en quelques mots en quoi il consiste?**

Les visiteurs s'y rendent notamment pour admirer et acheter des spécimens du monde entier, ce qui est une façon pour nous de financer nos activités, car nous sommes un organisme sans but lucratif. C'est aussi l'occasion de rencontrer les personnes intéressées par les mêmes disciplines scientifiques. Le Salon se tient tous les ans, en avril.

### **Merci pour cet entretien, monsieur Cornu, et bon succès avec le Club.**

Pour en savoir plus :

Club de minéralogie de Montréal : [www.clubmineralogiemtl.com](http://www.clubmineralogiemtl.com)



## Mission franco-qubécoise sur Mars

Entrevue - Jean-Pierre Urbain, communicateur scientifique et instigateur de la mission

**La Toile scientifique:** Du 9 au 13 août dernier, deux équipes de jeunes Québécoises et de jeunes Français ont entrepris la découverte de la planète Mars par l'entremise d'un projet « d'exploration martienne ». Comment est né ce projet?

**Jean-Pierre Urbain:** L'an dernier, je me suis rendu au Festival d'astronomie de Fleurance, à Gers, en France. Hubert Reeves est parrain de l'événement, qui consiste en quantité de conférences simultanées qui permettent à des gens de niveaux différents de parfaire leurs connaissances en astronomie.

À l'époque où je me suis rendu à Gers, mon livre *Objectif Mars* venait tout juste de paraître et il a intéressé plusieurs personnes, dont des gens responsables de la programmation du Festival. J'ai donc reçu une invitation à animer des ateliers là-bas cette année. Or, comme j'étais retenu au Québec pour des engagements professionnels, nous avons eu l'idée de créer deux équipes de jeunes, de part et d'autre de l'Atlantique, pour réaliser ces ateliers ayant pour thématique le peuplement de la planète Mars.



Base martienne des Scientifines

**Comment ont été sélectionnés les participants?**

Au Québec, il s'agissait d'une équipe entièrement féminine; elles ont été recrutées par l'organisme montréalais Les Scientifines. En France, les participants ont été choisis par les responsables du Festival d'astronomie de Fleurance.

**Concrètement, comment le projet s'est-il articulé?**

**J.-P.U.:** En tenant compte du décalage horaire, nous avons organisé des séances de travail en temps réel, par l'entremise de la vidéoconférence. Nous nous sommes dit que, de toute façon, il y aurait aussi un décalage dans les communications entre les équipes sur Terre et sur Mars, compte tenu de la distance! Les participants devaient échanger sur le défi qui consiste à imaginer ce que serait une installation sur la planète Mars.

**Quelle était la matière première de contenu de laquelle parlaient les participants et les animateurs?**

La base de l'élan et de l'inspiration résidait dans mon livre *Objectif Mars*. On y retrouve des textes rigoureux au plan de la prospective, ainsi que sur plusieurs données scientifiques, comme les vitesses, les distances, les conjonctions, etc. Le lecteur est aussi invité à confectionner, à partir de matériaux de récupération, le matériel nécessaire (fusées, station spatiale, véhicules de surface...) pour, en quelque sorte, « coloniser » la planète. C'est de là qu'on est partis pour mettre sur pied des activités scientifiques et les animer.

**Quelles ressources humaines ont été mobilisées pour ce projet?**

J'avais des liens avec le responsable des activités jeunesse de À ciel ouvert, l'organisme qui pilote le Festival à Fleurance. Compte tenu de sa position privilégiée auprès du jeune public, il comprend bien ce qui préoccupe et intéresse les jeunes. Nous avons discuté des contenus et j'ai agi à titre de responsable de l'animation du côté québécois. Nous avons échangé sur une base quotidienne en préparation de l'expérience et durant celle-ci, en nous nourrissant de ce lien privilégié que nous entretenons avec les enfants, qui étaient la pierre angulaire de ce projet. Les animatrices des Scientifines ont aussi été extraordinaires!

**Vous avez abordé avec les jeunes participants des sujets comme les principes du vol spatial, les conditions physiques qui règnent sur la planète et les moyens que devront déployer les humains pour pouvoir s'y installer. Comment fonctionnaient au juste les journées d'activités?**

Chaque journée d'atelier se terminait par la formulation d'une question à laquelle les jeunes devaient répondre le lendemain, notamment en présentant l'état de leurs travaux à la caméra, à leurs camarades outre-Atlantique. J'ai été fortement impressionné par les connaissances, le dynamisme et la rigueur des jeunes filles d'ici qui ont participé au projet. J'agissais en soutien, pour répondre à leurs questions, mais elles conservaient en tout temps l'initiative du projet. Que ce soit en ce qui concerne les façons d'extraire de l'oxygène du sol ou encore de faire pousser des légumes ou d'élever des animaux sur Mars, elles se sont révélées très articulées, très pertinentes et très intéressantes.



### Quels ont été les principaux défis de l'expérience?

Sans contredit, la technologie. Il nous fallait nous assurer que nous pourrions communiquer sur une base quotidienne ensemble, malgré la distance, avec des ordinateurs personnels, des webcams et des micros de fortune. Finalement, tout s'est très bien passé.

### Cette première expérience est terminée. Quelles sont les prochaines étapes en ce qui concerne ce projet?

Les participantes ont créé une maquette d'une ville martienne de 2110. D'abord, elles ont conçu les plans afin de répartir les différentes sphères de l'activité humaine, comme les loisirs, le commerce, l'éducation, le travail, les services médicaux et d'urgence, ainsi que plusieurs autres occupations. Elles ont ensuite procédé au montage de la maquette comme telle, à la suite de plusieurs expériences. C'était formidable de constater leur cohérence, leur détermination.

Après le 13 août, certaines sont revenues pour compléter le travail, en ajoutant des lumières et des tunnels pour la circulation souterraine. D'autres devaient rédiger des textes pour la publication interne des Scientifines. Le projet restera vivant, dans la mesure où soit elles s'appuieront sur le projet pour en créer d'autres, soit elles le prolongeront.

**Merci pour cette discussion, monsieur Urbain, et bon succès dans vos prochains projets.**

**Pour en savoir plus :** Les Scientifines : [www.scientifines.com](http://www.scientifines.com)  
Site officiel de Jean-Pierre Urbain : [www.jeanpierreurban.info](http://www.jeanpierreurban.info)

La Ferme des Étoiles : [www.fermedesetoiles.com](http://www.fermedesetoiles.com)  
Fiche du livre *Objectif Mars* : [www.multim.com/titre/?ID=245](http://www.multim.com/titre/?ID=245)



Équipe des Scientifines

NOUVELLES

## Plusieurs nouveautés pour les Expo-sciences

Nouveau partenaire, nouveau visuel et nouveau site Web : ça bouge du côté des Expo-sciences, organisées par le Conseil de développement du loisir scientifique! Ainsi, un partenaire de longue date des Expo-sciences, Hydro-Québec, agira désormais à titre de partenaire présentateur. Les Expo-sciences porteront donc dorénavant le nom officiel Expo-sciences Hydro-Québec. De plus, après plus de 10 ans, les Expo-sciences changent l'ensemble de leur présentation visuelle. Les nouvelles affiches seront visibles dès ce mois-ci dans les écoles du Québec.

Par ailleurs, dès décembre 2010, le site Web des Expo-sciences se refera aussi une beauté! Nouvelle organisation des contenus, nouveau look, tout sera pensé et conçu pour faciliter la vie des enseignants et des jeunes participants! Le site sera aussi accessible par une toute nouvelle adresse, déjà en fonction, soit le [www.exposciences.qc.ca](http://www.exposciences.qc.ca).

## Jeunes inventeurs recherchés pour le Défi génie inventif



Vous connaissez des ados particulièrement inventifs? Des esprits curieux qui aiment « patenter » et relever de nouveaux défis? Le Défi génie inventif, c'est pour eux!

Le Défi génie inventif est un défi science-techno spécialement conçu pour les élèves du secondaire. Chaque année, on leur propose de concevoir un prototype d'appareil technologique destiné à accomplir une tâche inusitée. Pour l'édition 2011, les participants doivent concevoir un véhicule qui, après sa descente d'un plan incliné, doit s'immobiliser le plus près possible du centre de l'une des cibles, de fausses pièces de 10 cents disposées sur un axe horizontal. Ce nouveau défi s'intitule tout simplement *Arrête sur un 10 cents!*

Des finales régionales du Défi génie inventif se déroulent dans toutes les régions du Québec en mars, en avril et en mai. Elles sont organisées par les conseils du loisir scientifiques régionaux. Une trentaine d'équipes gagnantes des finales régionales se retrouvent au début de juin à Montréal pour la finale québécoise, organisée par le Conseil de développement du loisir scientifique.

[www.cdls.qc.ca](http://www.cdls.qc.ca)



## Toujours à la recherche d'anciens d'Expo-sciences



Anciens exposants,  
manifestez-vous!

Dans le cadre du 50<sup>e</sup> anniversaire des Expo-sciences, les organisateurs des Expo-sciences, soit le Réseau CDLS-CLS, lance une vaste recherche afin de retracer des anciens exposants. Cette recherche permettra de dresser un portrait de la relève scientifique qui participe aux Expo-sciences et du rôle joué par cet événement dans le parcours scolaire et le choix de carrière des anciens exposants.

Pour s'inscrire, rendez-vous dans le site Web des Expo-sciences, au [www.exposciences.qc.ca](http://www.exposciences.qc.ca) pour avoir accès au formulaire sécurisé en ligne. Il ne prendra que quelques minutes à compléter! Ceux qui auront rempli le formulaire seront aussi contactés en vue des retrouvailles nationales, qui se tiendront le 18 novembre 2010, à Montréal.

## Fédération des astronomes amateurs du Québec : Colloque 2010

La Fédération des Astronomes Amateurs du Québec (FAAQ), en collaboration avec le Club d'Astronomie de Boisbriand, tiendra la 13<sup>e</sup> édition de son colloque annuel le 20 nov. 2010 sous le thème *L'astrophotographie pour tous*. Le public est invité.

Les sujets abordés lors du Colloque sont liés à la prise de photographies astronomiques à l'aide de caméras numériques, que ces caméras soient d'usage général ou spécialisé aux fins d'astronomie. Les conférences toucheront donc trois volets : l'astrophotographie utilisant les petites caméras numériques, les caméras APN (DSLR), ainsi que les CCD.

Les personnes intéressées trouveront toute l'information utile concernant le Colloque dans la section spéciale qui lui est dédiée, dans le site Web de la FAAQ. [www.faaq.org/colloqueccd](http://www.faaq.org/colloqueccd)



## Un grain de science dans votre café

Le Musée Armand-Frappier souligne l'automne en présentant deux cafés scientifiques, des événements où le public et des experts échangent sur des questions scientifiques d'actualité, le tout dans une ambiance conviviale.



### Le 19 octobre - Science et planète font-elles bon ménage ?

Est-ce la science, par ses découvertes, ou la société, par ses choix, qui est à l'origine des maux de la planète ? Voilà le point de départ de cette activité scientifique. Parmi les panélistes qui débattront de cette question, mentionnons notamment la présence de Yves Gingras, historien des sciences et de Lucie Sauvé, professeure titulaire au département d'éducation et pédagogie de l'UQAM et spécialiste en éducation relative à l'environnement.

### Le 2 novembre - OGM : pour le meilleur et pour le pire

Les OGM sont-ils dangereux ? Sont-ils éthiques ? Quels sont leurs impacts sur la santé et l'environnement ? Quels sont les réels avantages à modifier l'ADN d'organismes vivants ?

À cette occasion, quatre panélistes, dont Valérie Levée, auteure du livre *Les OGM*, et Yves St-Pierre, professeur et chercheur au Centre INRS – Institut Armand-Frappier causeront OGM avec le public.

Les événements se dérouleront au Presse Café, situé au 1545 boul. de L'Avenir à Laval et débuteront à 18h30. L'entrée est gratuite et aucune réservation n'est requise.

## De belles découvertes aux Belles Soirées en octobre 2010



Tout au long de l'automne 2010, les Belles Soirées de l'Université de Montréal organisent une série de conférences dont les thématiques rejoignent différentes disciplines scientifiques. Voici une sélection des activités qui ont retenu l'attention de l'équipe de *La Toile* pour octobre 2010. Lors de notre prochaine édition, nous vous pisterons vers les conférences de novembre. Toutes les activités se déroulent à Montréal, au Pavillon 3200, rue Jean-Brillant de l'Université de Montréal.

### L'utilisation de la génomique dans la compréhension des maladies du cerveau

Notre génome gouverne non seulement le développement des structures du cerveau, mais aussi la formation des circuits nécessaires à son fonctionnement. Des mutations touchant les gènes participant à ces processus représentent la cause principale de conditions neurodéveloppementales comme l'autisme et la déficience intellectuelle. Les nouvelles technologies de la génomique permettent maintenant d'identifier ces gènes et de mieux comprendre les mécanismes en cause dans ces états. Voilà le propos de cette conférence, qui s'inscrit dans le cadre de la série Médecine pour tous des Belles Soirées. Elle sera prononcée par Jacques Michaud, pédiatre généticien, professeur agrégé au Département de pédiatrie de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal.

**Quand** : 4 novembre 2010, de 19h30 à 21h30

**Coût** : Prix d'entrée pour la série : Grand public: 95\$; aînés (60 ans et +): 75\$; étudiants: 60 \$. Tarif de groupe disponible. Prix d'entrée pour une conférence: Grand public: 20\$; aînés (60 ans et +): 15\$; étudiants: 10 \$. Tarif de groupe disponible



### La leucémie de l'enfant à l'ère de la génomique

Le taux de guérison moyen des cancers de l'enfant est passé de 30 % à 70 % au cours des trois dernières décennies. Malgré ce succès thérapeutique, le cancer constitue toujours la principale cause de décès, par maladie, chez les enfants âgés de moins de 14 ans. De plus, un adulte canadien sur 400 est un survivant d'un cancer pédiatrique. L'application de la génomique dans l'identification des facteurs de risque de la leucémie, dans l'élaboration d'outils de dépistage diagnostique servant à reconnaître les jeunes à risque et dans le développement de traitements efficaces représente une occasion à saisir pour améliorer notre compréhension des déterminants de la santé des enfants et pour lutter contre cette maladie. Cette conférence s'inscrit dans le cadre de la série Médecine pour tous des Belles Soirées de l'Université de Montréal. Elle sera donnée par Daniel Sinnett, professeur titulaire au Département de pédiatrie de l'Université de Montréal et directeur scientifique du Centre d'excellence en soins palliatifs pédiatriques du Centre de recherche du CHU Sainte-Justine.

**Quand :** 18 novembre 2010, de 19h30 à 21h30

**Coût :** Prix d'entrée pour la série : Grand public: 95\$; aînés (60 ans et +): 75\$; étudiants: 60 \$. Tarif de groupe disponible. Prix d'entrée pour une conférence: Grand public: 20\$; aînés (60 ans et +): 15\$; étudiants: 10 \$. Tarif de groupe disponible

### Vers une médecine de prédiction

Les tests génétiques peuvent fournir des renseignements extrêmement utiles, mais qu'il faut remettre dans un contexte plus général, notamment l'environnement dans lequel évolue une personne et ses habitudes de vie. Mais la génétique permet aussi d'améliorer le « pouvoir de prédiction » relativement à une maladie. L'invité pour cette conférence sera Dr Pavel Hamet, professeur titulaire au Département de médecine de l'Université de Montréal et directeur de la Chaire de recherche du Canada en génomique prédictive. L'activité scientifique s'inscrit dans le cadre de la série Médecine pour tous des Belles Soirées de l'Université de Montréal.

**Quand :** 25 novembre 2010, de 19h30 à 21h30

**Coût :** Prix d'entrée pour la série : Grand public: 95\$; aînés (60 ans et +): 75\$; étudiants: 60 \$. Tarif de groupe disponible. Prix d'entrée pour une conférence: Grand public: 20\$; aînés (60 ans et +): 15\$; étudiants: 10 \$. Tarif de groupe disponible

### Une mondialisation douce-amère : l'histoire du sucre

Les Belles Soirées poursuivent leur série de conférences sur les plantes utilisées par l'homme, avec cette histoire en deux temps de la canne à sucre, un roseau qui fut introduit en Europe par les Arabes, apporté en Amérique par les Européens et cultivé par des esclaves venant d'Afrique. Le conférencier invité est Mario Cappadocia, généticien, professeur titulaire et chercheur à l'Institut de recherche en biologie végétale de l'Université de Montréal.

**Quand :** 15 et 22 novembre, de 19 h 30 à 21 h 30

**Coût :**

-Prix d'entrée pour la série: grand public : 35\$; aînés (60 ans +): 25\$; étudiants: 20\$. Tarif de groupe disponible.

-Prix d'entrée pour une conférence grand public : 20\$; aînés (60 ans +): 15\$; étudiants: 10\$. Tarif de groupe disponible.



[www.bellessoirees.umontreal.ca](http://www.bellessoirees.umontreal.ca)

# La Toile scientifique

Science  
pour  
Tous !

Ce numéro a été préparé par : Isabelle Puzé

Et mis en page par : Perrine Poisson

La Toile scientifique est le bulletin d'information de Science pour tous.



N'hésitez pas à nous joindre:

La Toile scientifique

4545, avenue Pierre-De Coubertin  
C.P. 1000, Succ. M  
Montréal (Québec) H1V 3R2

Tél. : 514-252-7456 • Téléc.: 514-252-3152  
Courriel : [toile@sciencepourtous.qc.ca](mailto:toile@sciencepourtous.qc.ca)  
Internet : <http://www.sciencepourtous.qc.ca>

La Toile scientifique est destinée à tous les acteurs du domaine de la culture scientifique et technique: musées et centres d'interprétations, organisateurs, producteurs et diffuseurs d'activités scientifiques, milieu de l'éducation, médias scientifiques ainsi que toutes les personnes intéressées de près ou de loin par la diffusion et la promotion des sciences. La Toile scientifique publie une dizaine de numéros par année sur une base mensuelle. Elle est expédiée à quelque 4000 adresses de courriel.

Cette publication reçoit l'appui du ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation :

Développement  
économique, Innovation  
et Exportation  
Québec